

# Pierre Auguste jette un pavé dans la marre

A.S.-M. France-Guyane 29.01.2010



Pierre Auguste : « Je suis fatigué de tout cela » . (ASM)

## **Agacé par « le manque de sérieux » de la ligue, le président de l'USL Montjoly sort de sa réserve et dénonce les manquements des dirigeants de l'athlétisme guyanais.**

Depuis le temps qu'il ronge son frein, Pierre Auguste n'en peut plus de se taire. Remonté, le président de l'USL Montjoly a décidé de dénoncer ce qu'il n'hésite pas à nommer « l'amateurisme de la ligue » . Records pas actualisés, résultats non saisis sur le site de la fédération, imprécisions dans les engagements des athlètes, irrégularités des procédures lors des compétitions... le dirigeant montjolien ne tarit pas de reproches envers les instances dirigeantes de l'athlétisme guyanais.

Concernant le déroulement des épreuves, Pierre Auguste dénonce la méthode de chronométrage adoptée par la ligue, selon lui non-officielle et de toute façon inefficace. « Chaque chronométreur est censé prendre le temps de chaque athlète, explique-t-il, ce qui est impossible lorsque deux coureurs terminent à un dixième l'un de l'autre. Dans un sprint serré, seul le temps du premier est valable. Et encore, la manière dont est choisi le temps qui sera retenu défavorise aussi les athlètes. » Il cite l'exemple d'un sprinter qui aurait été chronométré en 22"2 par plusieurs observateurs lors d'un 200 m effectué samedi à Baduel et dont le temps retenu a été de 22"8. « Après, c'est à nous de trouver des explications sur les temps moyens tout en préservant les athlètes. C'est d'autant plus rageant qu'il y avait un juge arbitre présent mais qu'il n'a jamais fait respecter les règles de chronométrage imposées par la fédération. » La solution pourrait être de faire appel à la photo finish mais, là, Pierre Auguste va encore plus loin en avouant douter des préposés au chronomètre. Mais au-delà des problèmes rencontrés en compétition, c'est le manque d'organisation que le président de l'USLM pointe du doigt. « Sur le site de la fédération, les calendriers et résultats de la Guyane ne sont pas à jour et les records n'ont pas été réactualisés depuis 2004. C'est la seule ligue dans ce cas! Cela pénalise encore nos athlètes, qui ne peuvent se prévaloir de leurs performances. » Après vérification, il s'avère en effet que la ligue de Guyane n'est pas à jour dans les données qu'elle est censée communiquer via un serveur à la fédération. « C'est pourtant simple, regrette Pierre Auguste, mais la personne qui s'occupe de cela à la ligue n'est pas formée au logiciel. » Car il en est persuadé, l'origine de tous les problèmes de l'athlétisme guyanais, « c'est la centralisation des pouvoirs doublée de l'incompétence des dirigeants. »

Lui-même ancien président de la ligue, Pierre Auguste estime être victime d'une sorte de boycott. « J'ai proposé mon aide à plusieurs reprises mais on ne l'a jamais acceptée. Simplement pour des raisons de jalousie. Je suis fatigué de tout cela. » Les résultats de l'USLM feraient des jaloux et sa vision « professionnelle » de l'encadrement des athlètes et de l'organisation des compétitions ne serait visiblement pas partagée par tous.



A partir de minimes, il est difficile

d'homologuer les records sans le chronométrage électrique. (ASM)

- 3 QUESTIONS À Gaétan Tariaffe, Secrétaire général de la ligue d'athlétisme  
**Gaétan Tariaffe répond aux accusations de Pierre Auguste.**



(ASM)

**Pierre Auguste évoque une méthode de chronométrage inefficace et non homologuée lors des compétitions. Comment fonctionne le chronométrage ?**

Cela fait à peu près un an et demi que nous avons des problèmes car notre chronométrage électrique est défectueux. Cela coûte 30 000 euros et nous n'avons pas les moyens d'acheter un nouveau matériel. Par contre, nous sollicitons actuellement les collectivités pour nous aider à en acquérir un. Si nous ne pouvons pas, nous demanderons au comité cycliste de nous prêter le sien. En attendant, nous sommes contraints de procéder au chronométrage manuel. Ce n'est pas parfait mais nous le faisons selon des règles internationales. Il y a deux chronos par coureur et nous prenons le moins bon temps des deux. Tous les chronométreurs sont des officiels formés.

**Ce n'est pas simple de trouver les résultats des compétitions d'athlétisme, et les records ne sont effectivement pas à jour sur le site de la fédération française. Comment expliquez-vous cela ?**

La procédure concernant les résultats est conditionnée par le respect des clubs envers le règlement. Certains clubs présentent des athlètes non-licenciés le jour même de la compétition. Nous les acceptons mais cela ralentit fortement les procédures au moment de la saisie des résultats car il faut faire des vérifications. On ne peut pas réaliser les modifications informatiques pendant la compétition car il n'y a pas de ligne internet à Baduel. Nous avons eu une réunion lundi 25 janvier où nous avons décidé de ne plus accepter de modification dans les engagements quarante-cinq minutes avant la première épreuve. Concernant les records, à partir de minimes, il est difficile de les homologuer sans le chronométrage

électrique. Certains auraient pu être enregistrés et cela n'a pas été fait. Mais la commission sportive des organisations ne fonctionne qu'avec une ou deux personnes. Nous avons demandé aux clubs de s'investir en envoyant du monde pour renforcer cette commission. Et puis il nous faut aussi plus d'officiels sur le terrain.

**Le président de l'USLM dit avoir proposé ses services mais il estime être boycotté par la ligue...**

Comment pourrait-on le boycotter alors que nous sommes ouverts à tous et que nous avons besoin de bonnes volontés ? Il faut savoir que Pierre Auguste a été président de la ligue jusqu'en 2004. Lorsqu'on a renouvelé le bureau, nous avons proposé qu'il y ait deux membres de chaque club au comité directeur. Deux clubs ont refusé dont l'USLM. Pierre Auguste s'est alors mis dans l'opposition systématique. Nous sommes dans la construction et nous acceptons les critiques, mais quand elles sont fondées.